ILCEA

Revue de l'Institut des langues et cultures
d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie

39 | 2020

**Les humanités numériques dans une perspective
internationale : opportunités, défis, outils et méthodes**

À propos

Géraldine Castel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/10046>

DOI : 10.4000/ilcea.10046

ISSN : 2101-0609

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-174-4

ISSN : 1639-6073

Référence électronique

Géraldine Castel, « À propos », *ILCEA* [En ligne], 39 | 2020, mis en ligne le 03 mars 2020, consulté le 12 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/10046> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ilcea.10046>

Ce document a été généré automatiquement le 12 octobre 2020.

© ILCEA

À propos

Géraldine Castel

- 1 Le laboratoire ILCEA4 (Institut des langues et cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie) de l'université Grenoble Alpes a pour particularité de couvrir un champ très large, tant sur le plan géographique que thématique, fédéré autour d'une approche résolument internationale des disciplines phares des études étrangères françaises.
- 2 Alors que les humanités numériques se développent dans un nombre croissant de pays, cette perspective semble particulièrement pertinente pour proposer un aperçu de projets conduits dans ce domaine dans les différentes aires géographiques et linguistiques de l'ILCEA4. En effet, si les initiatives issues du monde anglophone occupent souvent le devant de la scène en matière d'humanités numériques, elles seront ici utilement complétées par des retours sur expérience se voulant davantage représentatifs d'une diversité internationale illustrée par des projets conduits dans un périmètre délibérément plus large.
- 3 Alors que la définition même des humanités numériques fait encore débat, ce numéro reposera sur celle proposée par Dacos et Mounier (ENSSIB / Institut Français, 2014) : « Au plus haut niveau de généralité, on pourrait dire que les humanités numériques désignent un dialogue interdisciplinaire sur la dimension numérique des recherches en sciences humaines et sociales, au niveau des outils, des méthodes, des objets d'études et des modes de communication. »
- 4 Ce numéro souhaite donc offrir à la fois un aperçu des projets rendus possibles par cette intégration du numérique dans les disciplines et aires géographiques évoquées ci-dessus mais aussi faire état des questionnements des chercheurs qui y ont eu recours, des solutions qu'ils ont mises en place afin de mener à bien leurs travaux et de pistes de réflexion pour l'avenir sur ce terrain encore largement exploratoire.
- 5 Dans son article intitulé « *Digital Practices of Geolinguistics in Beirut: Perspective and Challenges* », David Wrisley utilise le numérique pour croiser données géographiques, culturelles et linguistiques afin de faire sens de l'hétérogénéité spécifique de la capitale libanaise. À travers le projet intitulé « *Linguistic Landscapes of Beirut* » conduit avec ses étudiants, il illustre la façon dont les initiatives à l'interface des SHS et du

numérique peuvent permettre de développer connaissances disciplinaires et méthodologiques, considérations scientifiques et politico-sociales.

- 6 Dans « *A Digital Revival of Oriental Studies* », Cornelis van Lit, James H. Morris et Deniz Cevik témoignent de la manière dont l'utilisation de technologies numériques dans le cadre de la recherche peut rapprocher une communauté diverse autour de défis communs à travers leur retour sur expérience relatif à la publication en ligne *The Digital Orientalist* qu'ils ont élaborée et animent. Ils apportent également un éclairage utile sur les spécificités des humanités numériques dans les études orientales.
- 7 Dans le champ des études slaves, Nadezhda Povroznik analyse de manière qualitative et quantitative l'activité parlementaire des représentants de la Duma au début du xx^e siècle dans l'article « *Structural Dynamics of Historical Corpora: XML-based Analysis of Early 20th-Century Russian State Duma Verbatims* ». Elle a pour cela numérisé, révisé et annoté son corpus en XML avant de l'étudier puis de le diffuser en ligne. Ce travail lui a ainsi permis de réunir des documents divers en corpus homogène afin de procéder à leur analyse.
- 8 Dans « *A Holistic Approach for Measuring Quality of life in La Condesa district in Mexico City* », Ana-Sagrario Castillo-Camporro et Genoveva Vargas-Solar reviennent sur les politiques publiques mises en place dans le quartier de La Condesa pour stimuler l'activité économique et sur leur impact. Elles présentent un argumentaire en faveur de la mise au point d'un dispositif permettant d'évaluer la qualité de vie dans le quartier afin de produire des données quantitatives à même de guider l'action politique pour lui permettre de concilier objectifs économiques et effet sociétal.
- 9 Marta Negro Romero et Xandra Santos Palmou décrivent quant à elles dans « *Le Trésor du lexique patrimonial Galicien et Portugais : un portail pour l'étude du lexique dialectal* » le projet TLPGP intégrant des données lexicographiques provenant de Galice, du Portugal et du Brésil référencées géographiquement dans une seule banque de données librement accessible via Internet. Elles abordent ainsi la typologie des documents qui composent la banque, leur traitement (lemmatisation, classement sémantique et grammatical, référencement...), le fonctionnement du portail créé et quelques exemples de son utilisation possible.
- 10 Dans « *Perspectives of the description and identification with artificial intelligence for open access data of historical artistic bookbindings* », María Helena Vargas Mejía explore un domaine encore peu exploité scientifiquement, celui des reliures d'ouvrages artistiques et historiques anciens. Elle propose de faciliter leur identification, leur mise en contexte et leur étude grâce à des ressources numériques libres utilisées dans un contexte multidisciplinaire au croisement de l'histoire, de la paléographie, de l'histoire de l'art, de la philologie et de la critique textuelle.
- 11 Claire Larssonneur, dans l'article intitulé « *Deux enjeux du travail des objets numériques hyper-contemporains* », partage son expérience de trois projets en humanités numériques en littérature et traduction. Elle souligne ainsi les défis liés à la définition d'un objet de recherche et aux sources nécessaires pour la conduite de tels projets et s'arrête sur les enjeux relatifs à la diffusion et à la reconnaissance des travaux scientifiques dans un contexte d'évolution liée aux différentes facettes du numérique.
- 12 Albert Pionke, l'auteur de « *Handwritten Marginalia and Digital Search: The Development and Early Research Results of Mill Marginalia Online* » est en charge d'une initiative de l'université d'Alabama et du Somerville College d'Oxford destinée à mettre à disposition

en ligne un corpus de marginalia, ces annotations manuscrites portées en marge d'ouvrages, rédigées par John Stuart Mill sur les livres de sa bibliothèque personnelle. Outre la genèse de ce projet, il propose un exemple d'utilisation de cette archive permettant de mieux comprendre l'opinion de Mill sur les travaux d'Alexis de Tocqueville et d'August Comte.

- 13 Dans « *Digital representation of city cultural history: feedback on a twenty-year long interdisciplinary experiment* », Marie-Madeleine Martinet dresse le bilan d'un projet consacré aux villes britanniques du XVIII^e siècle dans une perspective interdisciplinaire rassemblant des spécialistes de cartographie, d'architecture, et d'histoires sociale et culturelle parmi d'autres. Un CD puis un site interactif multimédia ont ainsi été créés. Un dispositif pédagogique permettant d'exploiter les ressources en classe est également proposé.
- 14 Joseph Ferrandino et Christopher Young dans « *Seeing What Had Always Been There: Using a Mobile Mapping Application for Collaborative Undergraduate Research* », détaillent eux l'utilisation d'une application mobile basée sur une technologie SIG (Système d'information géographique), déployée dans le but d'accroître les connaissances factuelles sur l'histoire américaine de leurs étudiants tout en leur permettant d'acquérir des compétences transversales en matière de numérique, grâce à la réalisation collaborative de cartes représentant la répartition géographique de monuments.
- 15 Enfin, dans une perspective semblable alliant objectifs disciplinaires, méthodologiques et culturels, Christopher Lawton, Theodore Kopcha, Katie Walters, et Ceren Oca, dans leur article intitulé « *Digital, Experiential, and Embodied: Reckoning with the past in Putnam County, Georgia* », présentent le Georgia Virtual History Project et plus particulièrement, les efforts réalisés par son équipe pour faire du numérique un instrument au service de la communauté et de la jeunesse locale dans un environnement initialement désavantagé sur le plan socio-économique.
- 16 Les humanités numériques ont des contours qu'il est parfois difficile de cerner, notamment lorsque l'aspect technique est perçu par des non-spécialistes des disciplines informatiques comme un obstacle. Nous espérons que ce numéro pourra faire office de porte d'entrée vers cet univers complexe, parfois ardu mais aussi riche de potentiel. Nous vous souhaitons une bonne lecture.

AUTEUR

GÉRALDINE CASTEL

ILCEA4, Université Grenoble Alpes